

L'hydrogène, un choix pertinent et d'avenir pour la Corse ?

Le plan de relance consacre d'ici à 2030, 7,2 milliards d'euros à l'hydrogène. Objectif : construire une filière verte et viable. Sur une île qui vise à terme l'autonomie énergétique, le développement de cette source d'énergie décarbonée y est étudié attentivement

Depuis plusieurs jours, les entreprises du secteur de l'énergie multiplient les annonces de nouveaux investissements dans des projets d'hydrogène. Un temps délaissée, cette source est désormais considérée comme un pilier de la transition énergétique mondiale. En France, elle fait de nouveau l'objet de toutes les attentions depuis, septembre dernier, lorsque dans le cadre du plan de relance, Emmanuel Macron annonça lui consacrer une enveloppe de 7,2 milliards d'euros sur les dix prochaines années. Par le développement de cette filière susceptible de créer de nombreux emplois, le gouvernement espère réindustrialiser le pays en partie.

Or en Corse, l'hydrogène est étudié dans sa forme décarbonée depuis près de 10 ans sur la plateforme Myrte, le « musée d'hydro-

technique ni éternité. Notre mission est de trouver comment l'intégrer dans un paysage énergétique avec un coût acceptable ».

Décarboner et créer une filière

Il s'agit précisément à Vignola qu'en juillet 2019, Édouard Philippe, alors Premier ministre, valdait aux côtés de François de Haeg, ancien ministre de la Transition écologique et solidaire, les choix établis par la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) pour la Corse, sachant ainsi l'un des rares moments d'ajustement entre le gouvernement et la majorité territoriale nationaliste.

Parmi les choix confirmés : le redimensionnement d'une nouvelle centrale au Riccio, à Ajaccio et son appuiement



Le directeur de l'Agence de l'urbanisme et de l'énergie de la Corse travaille sur la révision de la programmation pluriannuelle de l'énergie qui sera prochainement présentée à l'Assemblée de Corse.



Christian Cristofari dirige la plateforme Myrte, sur le site de Vignola. PHOTOS FLORENT SELVINO

gène renouvelable pour l'intégration au réseau électrique ».

Sur le site de Vignola, à quelques pas des Sanguinaires à Ajaccio, l'électricité produite par des panneaux solaires est stockée dans un électrolyseur qui convertit l'électricité en hydrogène et oxygène. Ces éléments sont ensuite retransformés en énergie par une pile à combustible pour être utilisés pendant les heures de faible consommation, lorsque les panneaux photovoltaïques ne produisent plus.

À sa inauguration en 2012, Myrte fut annoncée comme une première mondiale pour la quantité d'énergie verte qu'elle créait, soit 560 kWh, à l'heure. « Le pari était assez osé, se souvient Christian Cristofari, directeur de la plateforme, puisque cette énergie n'était ni d'un point de vue

en gaz naturel liquéfié ainsi que l'assurance d'une mobilisation financière pour que la Corse puisse atteindre l'autonomie énergétique en 2040 ».

Deux ans plus tard, en pleine épidémie du Covid, tandis que les inquiétudes sont vives sur l'acheminement du gaz naturel en 2023 (les doutes devraient être confirmés ou levés d'ici la première quinzaine de février), l'État veut accélérer le développement des énergies renouvelables. Pour l'instant, aucune information n'a été délivrée par la préfecture sur une enveloppe hydrogène spécifique à la Corse. Les détails du plan de relance pour l'île seront en effet prochainement dévoilés mercredi prochain, à l'occasion d'une conférence de presse au palais Lanéry. Plus de 20 milliards d'euros ont déjà été annoncés

pour la rénovation de bâtiments publics de l'île.

Pour Christian Cristofari, il est pertinent de développer l'hydrogène en Corse : « En y consacrant 7 milliards d'euros, le gouvernement a pour objectif de décarboner l'industrie chimique, de développer la mobilité et d'intégrer l'hydrogène dans les réseaux électriques. Or en Corse, qui est sur le 7^e plus grand îlot du monde, le coût est plus élevé que dans les autres îles. Et de créer une filière créatrice d'emplois ».

« De nombreux projets sont en train de sortir... »

À l'Agence de l'urbanisme et de l'énergie de Corse (AUE), et la PPE est actuellement revue, le directeur général Alexis Mila-

no insiste surtout sur l'économie d'énergie réalisée par la rénovation de bâtiments et sur la consommation de 7,1 millions d'euros que l'ANR a passés, il y a quelques semaines, avec EDE qui permet d'aller plus loin dans la maîtrise de l'énergie. Pour le directeur, la priorité se situe dans la rénovation du logement social, « plutôt que dans celle des bâtiments publics, type gendarmeries, comme le prévoit le plan de relance... ».

L'hydrogène, quant à lui, est intégré dans le « mix énergétique », lorsque l'énergie renouvelable (solaire, éolien, hydraulique) doit être utilisée pour développer dans le cadre de la PPE pour atteindre l'autonomie énergétique de la Corse. « L'idée, détaille-t-il, c'est, avec nos partenaires, comme l'Ademe, d'être déterminés quels sont les éléments pour chaque filière, de définir pour chacune d'elles des objectifs, de faire un assemblage et de fixer tous les crédits. Pour ce qui est de l'hydrogène, au plan est en cours d'élaboration. Comme à chaque fois, lorsqu'il s'agit de développer une nouvelle énergie, il y a d'un côté les consommateurs qui disent qu'ils ne marchent pas, de l'autre les investisseurs. L'intérêt avec l'hydrogène, c'est que c'est l'un des rares outils qui permettent de créer une production, de la stocker et d'alimenter la mobilité verte. Il la

grande idée de Myrte, c'est de faire de l'hydrogène vert, couplé avec du photovoltaïque ».

Tandis que plusieurs acteurs privés, comme Corstyrene (lire ci-dessous) souhaitent se lancer sur ce créneau, l'Agence de l'urbanisme entend faire un cadre précis avec l'université de Corse. « Comme nous l'avons fait lors du développement du photovoltaïque en 2009, on ne peut pas laisser faire n'importe quoi, il faut cadrer au minimum », explique Alexis Milano. Notre volonté, c'est de mettre en place dans un premier temps un prototype, qui produise 8 tonnes par jour ».

Une production dont l'objectif à terme est l'ouverture de stations d'hydrogène dans plusieurs bassins de vie insulaires pour une utilisation destinée aux transports lourds, comme les camions, les bus et les cars mais aussi les ferries et les bateaux de croisière. De son côté, Christian Cristofari précise : « Le prototype devrait se faire rapidement, tout dépendra des fonds publics que nous obtiendrons. De gros projets sont en train de sortir. Nous ne pouvons pas encore se parler. Nous recevons des gens, nous sommes prudents. Car un certain nombre d'entre eux souhaitent l'opportunité sans avoir forcément les clés pour réaliser une chose ».

CAROLINE MARCELIN

Un plan en cours

Un plan hydrogène est en cours d'élaboration par l'Agence de l'énergie de Corse dans la programmation pluriannuelle de l'énergie de Corse. L'objectif est pour l'instant de mettre en œuvre un premier projet industriel avec la plateforme Myrte d'ici 2023 pour une « flotte captive ». Dans les prévisions, la production de l'hydrogène, à partir de l'énergie photovoltaïque, est estimée à 300 kg/jour dans la période 2019-2023 pour atteindre une fourchette établie entre 4 000 et 8 000 kg/jour en 2024-2028. L'hydrogène, dont la production est associée à une augmentation de la production de l'énergie solaire, est destinée à la mobilité des poids lourds, camions et bus, à l'alimentation des navires à quai et au stockage électrique.

C.M.



Caisses à hydrogène sur la plateforme Myrte, de l'université de Corse, à Vignola.

Corstyrene : « La première station hydrogène sur l'île en 2021 »

À Aleria, Corstyrene Energy, filiale de Corstyrene, spécialiste du polystyrène expansé, est sur le point de finaliser une station hydrogène. Le projet devrait voir le jour d'ici la fin de l'été 2021, précise Daniel Dutilleul, responsable des trois sites de l'entreprise (Corstyrene, Kallisté bois industrie et Innostyr à Ajaccio), et Estelle Ouzineb, chargée de projet.

Propriété de la famille Guillo, l'entreprise, qui possède également deux sites en Sardaigne et un site sur le continent, fête cet été ses 30 ans d'existence. Acteur majeur de l'industrie insulaire,

elle cultive la diversité : « Nous travaillons depuis plus de 15 ans à remplacer les énergies fossiles qui sont encore utilisées pour être les plus vertueuses possible en consommation », explique Daniel Dutilleul.

« Hydrogène vert »

Après avoir investi quelque 13,5 M sur le raccordement d'une centrale solaire en toiture et au sol de 3,3 MW sur son site d'Aleria, l'entreprise se positionne comme « précurseur » de l'hydrogène en Corse. « Il s'agit d'une ressource

connue depuis longtemps, qui est à la base produite à partir de méthane », explique Estelle Ouzineb. Notre projet, c'est de produire et de distribuer de l'hydrogène vert, à partir de l'énergie renouvelable ». « Notre station sera une première nationale, renchérit Daniel Dutilleul. L'utilisation des chariots électriques par l'énergie produite par l'hydrogène est connue sur une dizaine de sites en France, mais nous sommes la production et la distribution d'un hydrogène décarboné sur le même site ». Aucune information n'est en revanche délivrée par le responsable sur le



Daniel Dutilleul et Estelle Ouzineb travaillent sur le projet hydrogène chez Corstyrene. C.M.

coût de cette opération. Dans un premier temps, la station produira de petits volumes, destinés aux 9 chariots électriques de l'entreprise. « Nous augmentons ensuite la production pour alimenter nos véhicules et nos tracteurs, puis pour la distribuer ailleurs. Nous nous intéressons aux valeurs des collectivités locales car nous souhaitons à terme créer des synergies entre différents acteurs et à titre d'exemple, permettre la création de flottes de véhicules pour le ramassage des déchets », précise encore Estelle Ouzineb.

C.M.